

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°614/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

25 décembre / 7 janvier
NATIVITÉ DU CHRIST

Lectures : Galates IV, 4-7 ; Matthieu II, 1-12

LE CHRIST EST NÉ !

Vous avez entendu aujourd'hui le saint Évangile. Le Seigneur est appelé « Emmanuel », ce qui signifie « Dieu est avec nous ». Jusque là, qui était avec nous ? Le diable ! Le diable, par les péchés, par chaque péché, le mien et le tien, et par le péché de chacun dans le genre humain. Il ne faut jamais se tromper : soit nous chassons Dieu de nous, soit nous L'introduisons en nous. C'est pourquoi le Seigneur est devenu homme, c'est pourquoi, à Noël, il est entré dans ce monde et s'est manifesté comme homme, pour nous montrer ce qu'il doit advenir de l'homme dans ce monde et comment il doit être. Ce n'est pas en vain que le Seigneur est devenu homme. Il n'est devenu ni un oiseau, ni une fleur, ce qui était bien plus facile, plus agréable et plus beau pour Lui, mais Il est devenu homme, alors que l'homme était enfoncé dans les péchés, la fétidité, le diabolisme et le démonisme. C'est pourquoi Il est devenu homme, pour sauver l'homme de cela. Son nom Jésus signifie Sauveur. Sauveur de quoi ? Des péchés, des péchés des hommes, car par le péché est entrée la mort dans ce monde, ainsi que chaque démon. Aussi, sans le Seigneur Christ, Sans Sa Nativité, le genre humain peut dire constamment à son propre propos : avec nous n'est pas Dieu, mais le diable. Dieu est avec nous, c'est un principe céleste, le principe de notre foi, le principe de l'Évangile. Dieu est avec nous dans ce monde. Jusqu'à Lui, tout se passe comme s'Il n'était pas là en général. Il n'était pas là dans le plein sens du mot. Par quoi nous, chrétiens, prouvons que Dieu est réellement avec nous ? Par le fait que le Seigneur a laissé l'Église dans ce monde. Qu'est-ce que l'Église ? Le saint apôtre Paul dit que l'Église est le corps spirituel du Christ. Il est la Tête de ce corps, et nous sommes les membres de ce saint Corps, et par conséquent nous sommes unis organiquement avec le Seigneur Christ. Et ainsi, chaque chrétien qui accomplit les saints commandements du Seigneur Christ, qui accomplit les commandements évangéliques, peut toujours dire que Dieu est avec lui. Mais, si le chrétien se livre aux péchés, s'il ne lutte pas contre eux, s'il ne les expulse pas de lui-même, qui étreint-il constamment ? Le diable ! Il était difficile pour les hommes de croire que Dieu puisse devenir homme, or Il l'est réellement devenu pour notre salut, et, ce qui le plus important, Il nous a donné tous les

moyens pour que chacun, lorsqu'il le veut, s'unisse à Lui, le merveilleux Seigneur Christ. Par Son humilité, Sa bonté, Il devient un homme lépreux, un mortel, tout entouré des péchés humains. Il a pris les péchés sur Lui afin de nous en sauver. C'est pourquoi Il est devenu homme ! C'est pourquoi Il a reçu le nom de Jésus, Sauveur ! Dans l'Église du Christ, nous avons tous les moyens nécessaires à notre union spirituelle avec le Seigneur Christ. Là sont les Saints Mystères et les saintes vertus. Par le saint Baptême, nous nous revêtons du Seigneur Christ, nous chassons tout ce qui est satanique et démoniaque, nous renonçons à tout cela et nous nous donnons au Seigneur Christ. Qu'est-ce que donc la Sainte Communion ? C'est Ton union complète avec Lui, l'union complète avec le Seigneur Christ. Et la foi, l'amour, la prière et le jeûne ? Ce sont tous des vertus grâce auxquelles nous nous unissons avec le Seigneur Christ. L'apôtre Paul conseille aux chrétiens, il leur déclare et les supplie : « que le Christ habite dans vos cœurs par la foi ». Nous ne pouvons pas tout saisir : ce que le Seigneur a fait et ce qu'Il est. En vérité, Dieu est toujours plus large et plus grand, plus profond que tout esprit humain, que toute pensée humaine. C'est pourquoi le Seigneur, comme voie certaine vers Lui, a donné la foi, la foi en Lui. Et pour la foi, point n'est besoin d'une grande école, d'une grande richesse, rien. Seulement de la bonne volonté. Seulement la bonne volonté pour croire en le Sauveur du monde, le Seigneur Christ. Et alors toute vertu, l'amour, la prière et le jeûne, toutes ces vertus font entrer en nous le Seigneur Christ, elles font entrer Ses forces divines, Ses paroles vivifiantes, et nous ressentirons que vraiment Il est avec nous, et nous ne craignons aucun diable, aucun péché (...) Nous sommes armés des armes invincibles de Dieu. Ainsi, d'innombrables saints de Dieu dans ce monde ont vaincu tout péché, tout démon, toute mort et ont servi le Seigneur Christ et accompli Ses saints commandements, les saintes vertus. Nous n'avons pas d'excuse. Et les saints sont des gens comme nous, et les saints ont cinq sens comme nous : des yeux, des oreilles, un corps, et ils ont néanmoins accompli l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ ; et ils ont montré et prouvé que l'être humain, que l'homme, peut accomplir l'Évangile du Seigneur Jésus dans ce monde, s'il peine, s'il se force. Les grands saints de Dieu déclarent : « Le chrétien est celui qui se force à accomplir toute œuvre bonne ». C'est celui qui se force à accomplir toute œuvre bonne, durant toute sa vie. Or, nous ne cherchons pas à faire de bonnes œuvres, à accomplir les commandements évangéliques. Certaines forces peccamineuses agissent en nous et nous séparent du Seigneur. Aussi, nous devons nous forcer à la prière, si nous ne prions pas. Nous devons nous forcer à la miséricorde, si nous ne sommes pas miséricordieux. Force-toi. Lorsque tu te seras forcé, le Seigneur te donnera dans le cœur une force qui fera vraiment que tu aimes la miséricorde, la prière et le jeûne, et toute vertu évangélique. L'exemple en est chaque saint. Chaque saint est un géant et un héros. Il est donné à tous les saints dans l'Église de Dieu de nous aider toujours, chaque jour (...) Forçons-nous à accomplir toute vertu évangélique, et nous hériterons du Royaume céleste dans lequel, que Dieu le fasse, afin qu'avec tous les saints nous glorifions le Merveilleux et Unique Seigneur Christ, auquel soit la gloire, l'honneur, maintenant et toujours et dans les siècles. Amen.

Chant d'entrée

Lors de l'entrée dans le Sanctuaire avec le saint Évangile, après l'ecphonèse « Sagesse, debout ! », le diacre déclame le verset suivant :

Изъ чрэва прэжде денніцы родіхъ Тя,
клятсѧ Гóсподь и не раскáетсѧ : Ты
іерей во вѣкъ по чіну Мелхиседекову.

De mon sein je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour les siècles selon l'ordre de Melchisédech.

L'étoile du matin est la première annonciatrice de la lumière du jour, considérée comme la première création Divine. Le prophète voulait dire par cela que le Fils de Dieu est né (non créé) de Dieu le Père avant cette première création, c'est-à-dire avant tous les siècles. Quant à Melchisédech, étant roi et prêtre, il est la préfiguration du Christ. Il est « le roi de Salem » (roi de la paix), et apporte « du pain et du vin », étant « le prêtre du Dieu Très-Haut » (Genèse, XIV,18-20). Par Sa nativité selon la chair, le Seigneur Jésus Christ est prêtre, c'est-à-dire qu'Il intercède auprès de Dieu le Père pour les péchés des hommes (cf. Hébr. VII, 17-28), et ce éternellement, et non pas de façon éphémère, comme les prêtres mortels. Le Christ ne fut pas prêtre selon l'ordre d'Aaron, qui offrait des sacrifices sanglants, mais selon celui de Melchisédech, qui offre « le pain et le vin » (la préfiguration de l'Eucharistie).

Tropeaire de la Nativité, ton 4 :

Рождество́ Твое́ Христѣ́ Бóже нашѣ́,
возсі́я мірови свѣтъ рáзума: въ нѣмъ
бо звѣзда́мъ служа́щїи, звѣздóу
учáхусѧ, Тебѣ́ клáняются Сóлнцу
пράвды, и Тебѣ́ вѣдѣти съ высоты́
Восто́ка: Гóсподи сла́ва Тебѣ́.

Ta Nativité, Christ notre Dieu, a fait luire dans le monde la lumière de la connaissance ; en elle, en effet, les adorateurs des astres ont appris d'une étoile à T'adorer, Soleil de justice, et à reconnaître en Toi l'Orient descendu du ciel, Seigneur gloire à Toi !

Kondakion, ton 3

Дѣ́ва днѣсь Пресúщественнаго
ражда́етъ, и землѧ́ верте́пъ
Непристúпному принóситъ: áнгели съ
пáстырьми славослóвѧтъ, волсвї́ же
со звѣздóу путешѣствують: на́съ бо
ра́ди роді́ся Отрочá мláдо,
Превѣ́чный Бóгъ.

La Vierge, en ce jour, met au monde Celui qui surpasse toute essence créée et la terre offre une grotte à l'Inaccessible ; les anges chantent Sa gloire avec les pasteurs, et les mages cheminent avec l'étoile ; car pour nous est né petit enfant, le Dieu d'avant les siècles.

Au lieu du trisagion :

Елі́цы во Христá кресті́тесѧ, во Христá
облекóтесѧ ; Аллілúїѧ.

Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, Alléluia !

Dans les temps anciens, on procédait aux baptêmes lors des plus grandes fêtes. Toutefois, le chant ci-dessus ne constitue pas seulement un vestige archaïque. En effet, lors de ces grandes fêtes, les fidèles ressentent plus fortement leur proximité du Christ et, par le carême et la Sainte Communion, ils renouvellent en eux la grâce du Baptême. En outre, ce chant correspond plus à la joie de la fête que le trisagion, qui se termine par les paroles « aie pitié de nous ».

Au lieu de « Il est digne en vérité... » : ton 1.

Величай душе моя, честнейшую и
славнейшую горних воинствъ, Дѣву
пречистую Богородицу. Люби́ти у́бо
на́мъ, я́ко безбѣдное страхомъ удо́бье
молча́ние, любóвию же Дѣво пѣсни
ткати спротя́женно сло́женныя,
неудóбно е́сть: но и Ма́ти си́лу, е́лико
е́сть произво́леніе, да́ждь.

Magnifie, mon âme, Celle qui est plus vénérable et plus glorieuse que les armées d'en haut, la Très-pure Vierge, la Mère de Dieu. Il serait plus aisé, parce que sans péril, de garder un silence craintif, ô Vierge, mais Te composer par amour des hymnes constitués avec soin est œuvre difficile. Toutefois, Tu es aussi notre Mère ; donne-nous l'inspiration à la mesure de notre dessein.

UNE PROPHÉTIE PEU CONNUE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST

« ... Un profond silence enveloppait toutes choses, et la nuit était au milieu de son cours, quand le Verbe du Tout-Puissant, adversaire sans pitié, jaillit du trône royal des cieux au milieu de cette terre perdue... Il touchait au ciel, et Il marchait sur la terre ».

Sagesse de Salomon, XVIII, 14-18